

Dépose des vitraux de la cathédrale de Bourges

François Deshoulières

Citer ce document / Cite this document :

Deshoulières François. Dépose des vitraux de la cathédrale de Bourges. In: Bulletin Monumental, tome 105, n°2, année 1947. pp. 279-280;

https://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1947_num_105_2_9820_t1_0279_0000_3

Fichier pdf généré le 26/10/2019

LA DALLE FUNÉRAIRE D'YVES D'ALLÈGRE. — L'heureuse perspicacité de M. Jean Creuzot, architecte en chef des Monuments historiques pour le département du Puy-de-Dôme, a permis de découvrir, dans la chapelle du château de Cordès, à Orcival, un très intéressant monument de la Renaissance. L'autel de cette chapelle était, en effet, posé sur une dalle formant marche, dalle de marbre portant sur la tranche une moulure en doucine. M. Creuzot l'a fait soulever et a reconnu une très belle dalle funéraire, montrant en bas-relief un guerrier du xvr^e siècle, en armure, appuyant de ses deux mains croisées son étendard contre lui. Tout autour, une inscription en capitales romaines identifie le défunt : c'est Yves II de Tourzel, baron d'Allègre, lieutenant général des armées du roi sous Charles VIII et Louis XII, tué à la bataille de Ravenné en 1512. L'œuvre est d'un très beau style et d'une noblesse peu commune.

PEINTURES MURALES DE L'ANCIENNE ÉGLISE DES JACOBINS A TOURS. — En déblayant les ruines de la manutention militaire de Tours, bombardée en 1940 et qui fut jadis le couvent des Jacobins, on a retrouvé une chapelle de l'église du monastère, où l'on distingue encore des restes de peintures murales remontant probablement à la fin du xvr^e siècle.

M. le docteur Bochin, qui les a étudiées, a cru y voir représenté *Le songe de saint Dominique* : Jésus et Marie reçoivent tous les ordres religieux. Mais saint Dominique est fort surpris de n'y pas apercevoir les moines de son ordre et en gémit devant le Seigneur. Alors Marie, entr'ouvrant les plis de son manteau, les montre tous groupés près d'elle, dans une place de faveur. On y reconnaît même les plus célèbres des Frères Prêcheurs, saint Thomas d'Aquin, saint Pie V, etc... — *Bull. trimestriel de la Soc. archéol. de Touraine*, 2^e et 3^e trimestres 1946, t. XXXIX.

DÉPOSE DES VITRAUX DE LA CATHÉDRALE DE BOURGES.

— M. le colonel de Goy rapporte comment M. Robert Gauchery, architecte des Monuments historiques du Cher, a effectué la dépose des vitraux de la cathédrale de Bourges pour les soustraire aux dangers de la dernière guerre.

Le travail comprenait : 1^o le décalage ou décalfeutrement, 2^o le déclavetage ou enlèvement du panneau, 3^o la descente au sol, 4^o la mise en caisse, après limage des soudures saillantes. Opération dangereuse et délicate qui ne pouvait être menée à bien que par des spécialistes habiles et courageux, pour être à l'abri du vertige, lorsqu'il fallait la réaliser juchés, parfois très haut, sur de légers échafaudages. Elle fut terminée en trois jours, sans qu'on ait eu à déplorer aucun accident grave arrivé ni au personnel ni aux vitraux.

Combien doit-on louer l'administration des Beaux-Arts qui avait repoussé le conseil donné, l'invitant à s'adresser à des équipes de volontaires pour entreprendre une opération aussi délicate !

Il convient de rendre hommage à l'habileté de M. Robert Gauchery et au dévouement des ouvriers à qui l'on doit ce délicat sauvetage. On ne saurait trop le dire. — *Mém. de la Soc. des Antiquaires du Centre*, 1941-1943.

VITRAUX DU MOYEN ÂGE A GOTTLAND. — Jusqu'au milieu du XIII^e siècle, l'île de Gottland est en relation artistique avec l'Allemagne. Vers 1260-1280 apparaissent les influences anglaises et françaises, qui triomphent au XIV^e siècle. Notre confrère M. J. Roosval, membre de notre Comité d'honneur, qui a déjà publié des ouvrages considérables sur l'art de Gottland, nous montre, dans une étude courte, mais très suggestive, qu'il en fut notamment ainsi dans l'art du vitrail : c'est à la manière des vitraux anglais et français du XIV^e siècle que sont exécutées les verrières représentant l'histoire de la vie du Christ et des figures de saints qui éclairent le chœur de la charmante église de Lye. D'un dessin très délicat, de coloration claire où domine le jaune d'argent, elles sont